

21 mai 1873

prorogé. Je caresse l'espoir que, lorsque nous nous réunirons dans deux mois d'ici, le gouvernement sera prêt à proposer la prise en charge de ces travaux par l'État. J'espère aussi que, dans l'intervalle, le gouvernement comprendra que le plan de cette compagnie a jeté un profond discrédit sur le pays dans son ensemble, et que l'intérêt et la dignité du public exigent que l'on écarte ce cauchemar et que le pays soit libre de poursuivre cette entreprise selon ce que le Parlement peut considérer comme l'intérêt général. C'est pour moi une bien piètre satisfaction que d'ajouter que j'ai toujours pensé que l'on aboutirait à ce résultat, mais tel est néanmoins le cas. J'ai toujours pensé que les parties actuellement chargées de cette entreprise ne réussiraient pas à convaincre les capitalistes européens, ni à éveiller leur intérêt ou leur confiance dans cette entreprise. J'ai toujours pensé que tous ceux qui se lieraient avec les principaux promoteurs de l'actuelle compagnie seraient voués à l'échec et au discrédit, et je crois que cela a été le destin de tous ceux qui sont liés de près ou de loin avec cette compagnie. Depuis le moment où j'ai appris l'existence d'une conspiration visant à vendre cette entreprise à nos rivaux américains, j'ai été convaincu qu'elle était vouée à l'échec. Cette conspiration, j'en ai bien peur, n'est pas encore terminée; elle existe toujours. Dès le début, la compagnie a agi dans un esprit contraire aux intérêts du pays; elle cherche maintenant à atteindre ses fins en faisant des représentations incorrectes, et même frauduleuses, auprès des capitalistes britanniques. Je voudrais donc savoir si, lorsqu'il demande au Parlement, dans le budget de 1873-1874, l'autorisation de dépenser \$500,000 en travaux d'arpentage pour le chemin de fer du Pacifique — au cours des douze mois suivant le 1er juillet prochain — le gouvernement a l'intention de poursuivre l'exploration de la région située entre le lac Nipissing et l'océan Pacifique, et de prendre en main la construction du chemin de fer du Pacifique, temporairement ou autrement, au cas où sir Hugh Allan et ses associés ne réussiraient pas à obtenir le soutien des capitalistes britanniques en faveur de leur plan de construction.

**L'hon. M. CAMPBELL** rappelle au sénateur qu'il a utilisé au maximum la latitude dont il bénéficie lorsqu'il pose des questions. L'habitude est de n'autoriser que les remarques nécessaires à la compréhension des questions, afin que la Chambre puisse les comprendre parfaitement. Je ne sais pas ce qu'il entend lorsqu'il parle de rapports venant d'Angleterre de diverses sources privées, mais si ses correspondants ont le même sentiment que lui, je ne suis pas surpris que l'on fasse état d'un échec des négociations relatives au prêt. Il est parfaitement évident que le sénateur désire simplement que cette tentative se solde par un échec.

**L'hon. M. MACPHERSON** acquiesce.

**L'hon. M. CAMPBELL** : Les renseignements obtenus par le gouvernement ne sont pas de cette nature. Il n'a nullement été informé d'un quelconque désastre. Il espère que les résultats seront tout à fait différents et beaucoup plus heureux. Apparemment le sénateur pense qu'aucun plan ne peut réussir à moins qu'il vienne de lui, et qu'aucun groupe ne peut réussir cette importante entreprise, à moins que lui-même en fasse partie. Je me permettrai de lui dire,

cependant, qu'il est la première victime de ses illusions. Si le Parlement accorde la somme dont il a parlé, ou toute autre somme, pour les travaux d'arpentage du chemin de fer du Pacifique — et l'autre endroit propose actuellement que les travaux d'arpentage soient terminés — elle sera dépensée selon les conditions prévues par le vote.

\* \* \*

### REPRISE DE LA SÉANCE

La Chambre se réunit et adopte un certain nombre de bills en première et deuxième lectures, et s'ajourne jusqu'à vendredi.

**L'hon. M. MACPHERSON** dit qu'il repousse ses propositions jusqu'à vendredi. En fait, il n'a jamais eu l'intention de les poursuivre aujourd'hui. Il pense néanmoins qu'elles représentent parfaitement le sentiment du pays relativement au chemin de fer du Pacifique. Il a abandonné l'idée de les poursuivre, parce qu'il sait qu'un certain nombre de sénateurs sont fortement désireux de rentrer chez eux.

**L'hon. M. CAMPBELL** estime qu'elles devraient être rayées, car il est désagréable pour les sénateurs de partir alors que ces résolutions sont encore pendantes.

**L'hon. M. MACPHERSON** dit n'y voir aucune objection.

**L'hon. M. CARRALL** demande si la Chambre a l'intention de se réunir durant l'été.

**L'hon. M. CAMPBELL** répond que non. Il est prévu que la Chambre s'ajourne et ne revienne qu'en août pour donner au comité chargé d'enquêter sur la façon dont a été accordé le contrat du chemin de fer du Pacifique certains pouvoirs dont il serait privé si la Chambre ne siégeait pas.

**L'hon. M. REESOR** présente le huitième rapport du Comité conjoint des impressions du Sénat et de la Chambre des communes.

\* \* \*

### TROISIÈMES LECTURES

Bill amendé concernant l'inspection du gaz et des compteurs à gaz — **L'hon. M. AIKINS**.

Bill pour autoriser des concessions gratuites de terres à certains colons primitifs et à leurs descendants dans le territoire formant maintenant partie de la province du Manitoba — **L'hon. M. AIKINS**.

**L'hon. M. AIKINS** propose que le bill visant à abolir les droits de port et de tonnage en Colombie-Britannique soit lu pour la troisième fois. La motion est adoptée.